

Sur invitation de la Chambre de Commerce Suisse-Israël et de la banque Hapoalim (Suisse) Ltd., une conférence portant sur «L'économie israélienne dans un Moyen-Orient en mutation» a été tenue par le Professeur Leonardo Leiderman, Conseiller économique en chef de la banque Hapoalim et Professeur en sciences économiques à l'université de Tel-Aviv.

Le Professeur Leonardo Leiderman a discuté en détail des perspectives financières et économiques de l'Etat d'Israël dans le cadre de l'actuelle période de mutation dans laquelle se trouve le Moyen-Orient. En dépit des incertitudes géopolitiques croissantes, on constate, selon Leiderman, un dynamisme positif et une atmosphère favorable pour l'Etat d'Israël, des signes qui ont toutes les chances de perdurer. L'économie tire actuellement profit d'une amélioration majeure dans ses données économiques fondamentales – la croissance du P.I.B. est d'environ 5% par an, l'inflation est faible et stable et les politiques monétaire et fiscale sont saines.

Au cours de ces dernières années, le résultat de ces bons indices s'est traduit par une augmentation du flux des capitaux étrangers vers l'Etat d'Israël, une réduction des risques régionaux, et une très bonne performance sur les marchés des valeurs mobilières et obligataires. Certaines tendances positives ont sans aucun doute un rapport avec les marchés émergents, où l'atmosphère a été et continue à être imprégnée par une tendance haussière. Les facteurs spécifiques au pays ont bien entendu également joué un rôle important: citons (i) une situation interne de sécurité plus sereine et (ii) une reprise d'activités au niveau mondial dans les secteurs de la haute technologie.

L'amélioration de ces données fondamentales a donné aux marchés israéliens la possibilité de réaliser des affaires dans un cadre stable et mature, et ce malgré la survenance de deux événements inattendus de grande importance et de type non économique au cours du mois de janvier de cette année: tout d'abord, la maladie du Premier Ministre Sharon, puis la majorité obtenue par le Hamas aux élections législatives palestiniennes. Dans ce contexte, Leiderman a donc insisté sur le fait qu'il semblerait que nous soyons en présence d'un phénomène général de sensibilisation atténuée des marchés financiers face à des incertitudes résultant de facteurs géopolitiques ou de catastrophes naturelles.

Tout en réalisant une projection vers l'avenir, le Professeur Leiderman a souligné que l'évolution de l'économie dépendra fortement de conditions globales et en particulier de l'affectation des marchés émergents par ces dernières. Les investisseurs vont manifestement suivre avec grande attention les développements géopolitiques, et en particulier la prise de position du Hamas, c'est-à-dire la manière dont ce dernier va orienter son approche à l'égard de l'Etat d'Israël et des autres pays occidentaux. L'hypothèse de Leiderman repose sur une approche pragmatique du Hamas, qui consisterait à se garder des issues de secours pour obtenir des aides extérieures supplémentaires, mais également entamer de futures négociations avec l'Etat d'Israël.

En outre, l'approche de la république islamique d'Iran dans la question de l'armement nucléaire est un risque qui va probablement persister jusqu'à ce qu'un accord entre l'Iran et le Conseil de sécurité de l'ONU soit conclu. Malgré l'émergence de ces nouvelles incertitudes au Moyen-Orient, Leiderman a déclaré en conclusion que, tant que la situation de sécurité intérieure de l'Etat d'Israël ne se détériorait pas, que la croissance globale se poursuivait et que les capitaux affluaient dans la même perspective positive que celle constatée ces derniers temps, l'Etat d'Israël avait de fortes chances de continuer à avoir le vent en poupe.

Pour plus d'informations veuillez contacter:

Mme Anita Brunner

Bank Hapoalim (Switzerland) Ltd.

Stockerstrasse 33, 8039 Zurich

Tél. +41 44 283 82 10

Email: anita.brunner@hapoalim.ch